

Vous trouverez dans ce numéro le rapport détaillé de l'Assemblée Générale de notre association qui s'est tenue le 25 mai au Cercle de la Mer. Je pourrais donc vous en conseiller vivement mais simplement la lecture – ce que je fais – et parler d'autre chose.

Je voudrais pourtant revenir sur cet exercice qui, pour rituel qu'il soit, comporte des informations qui vont marquer la vie de notre association, et pour remercier les membres présents ou représentés qui m'ont accordé leur confiance.

L'AEN, prenant acte de l'évolution du recrutement des officiers, à plusieurs reprises évoquée dans ces colonnes, a décidé d'admettre dans ses rangs les officiers sous contrat long et effectuant la mission « Jeanne d'Arc », étape fédératrice des futurs cadres dirigeants de notre marine ; elle assure donc la pérennité de sa mission de réunir ces derniers au sein d'un ensemble structuré.

En complément, avec l'insertion des MATI de la FAOMA, l'ensemble des associations d'officiers d'active est cohérent et nul officier débutant sa carrière – longue ou courte – dans la marine n'est laissé sans possibilité d'appartenance à l'une d'entre elles ; l'effet « réseau » en sort renforcé sans que quiconque y ait perdu.

L'assemblée a également prononcé la mise en service définitive de son nouveau « système de combat » comme je me suis permis de l'appeler dans un texte antérieur avec :

- d'une part la transmission vers le bureau de la responsabilité de mise en œuvre du système, l'équipe projet cédant sa place après trois ans passés à plancher, écrire, tester, comparer, corriger, etc. sous la houlette de Jean Le Saint ;

- d'autre part la mise en service du segment « Familles » qui permet aux conjoints d'être présents sur le SIRAM pour y puiser – et y apporter – informations, renseignements, petits trucs, petites annonces, etc.

Que tous ceux –il en existe encore- qui soit n'ont pas effectué leur migration vers le SIRAM soit n'ont pas suffisamment rempli leur fiche, soit encore pire n'ont pas informé leur conjoint le fassent malgré une quelconque prétendue phobie informatique ! Il y a à découvrir !

Enfin, en anticipant de trois mois puisque c'est dans *la Baille* d'octobre que vous trouverez les outils de vote, songez que le conseil d'administration doit se renouveler tous les deux ans et que l'association a besoin de sang neuf, et en particulier de président. Portez vous candidats, il y a du taf ! Je remercie ici toutes celles et ceux qui m'ont fait confiance lors des réunions de bureau, de conseil d'administration et d'assemblée générale et espère très vivement qu'une relève groupée et cohérente se présentera pour la votation de fin d'année.

Bonnes et heureuses vacances à toutes et à tous, avec une pensée particulière pour celles et ceux qui concourent directement à la participation de notre marine à notre sécurité.



Xavier Roux (EN 67)
Président de l'AEN et de la FAOMA

Appel à témoins

Les premiers mois d'un « indien » de l'État major sur le site parisien de Balard, le combat aérien d'un Atlantic avec un Mig sous la guerre froide, l'hommage au parcours maritime du jésuite Michel Jaouen, un équipage allemand sous pavillon français au lendemain de la guerre de 40. Il n'y a rien de commun, me direz-vous, entre ces différents articles ...

★

Ces sujets ont pour eux d'avoir été vécus par certains de nos camarades. Les témoignages que ces derniers ont bien voulu rédiger et nous remettre sont incarnés. L'émotion y affleure, sans pathos, dans la simplicité. On a coutume de dire que l'image audiovisuelle apporte cette émotion. Nous pouvons soutenir que l'écrit le permet, avec parfois infiniment plus de nuances. Dans ce qui construit aujourd'hui notre vie quotidienne, dans les moments d'exception que nous avons pu vivre il y a bien des années ou ces dernières semaines, dans nos rencontres au cours de nos activités professionnelles ou associatives la matière est présente. Nous pouvons communiquer les passions qui nous animent, les idées qui nous sont chères, et les transmettre aux autres générations. Un témoignage de chair, en dit souvent plus long qu'un point de vue argumenté. Les parcours de nos membres sont riches. La diversité des situations qu'ils côtoient est incroyable ; *la Baille* peut contribuer à mettre en valeur ces tranches de vie, qu'elles soient insolites, tragiques, ou tout simplement belles. Il ne s'agit pas pour les auteurs de glorifier leurs faits d'armes, de raconter leurs campagnes, mais de partager des expériences qui les ont marqués et souvent grandi.

★

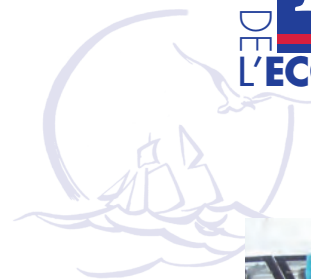
Ne nous méprenons pas ! *La Baille* ne décourage pas les auteurs qui ne se retrouveraient pas dans ce genre un peu personnel.

Il est indispensable pour la revue que nous continuions à partager des connaissances pointues et documentées, à échanger des points de vue et des idées, sur l'histoire de notre marine, les questions maritimes et de défense, l'évolution actuelle des techniques et des matériels navals : les 50 ans de l'Atlantic et ses missions, la protection de la haute mer ou la guerre étrange que nous vivons ont toute leur place dans la revue. Aujourd'hui, nous soulignons la nécessaire prise en compte par les pouvoirs publics de la menace que représentent les drones aériens civils ; demain, nous devons apporter des éléments d'information et de compréhension et nous interroger avec pertinence sur le lancement en mai dernier des essais à la mer du Sea Hunter. Ce nouveau navire-drone américain de 140 tonnes, bâtiment de combat autonome, sans équipage, conduit par une intelligence artificielle, sera dédié dans un premier temps à la lutte anti-sous marine. Un tel bâtiment qui serait opérationnel dans deux ans environ et rejoindrait la flotte du Pacifique, pourrait bouleverser le visage des marines de demain, comme les drones aériens militaires ont influencé les conflits d'aujourd'hui. Comment se situerait l'homme dans cet environnement ?

★

Mais pour l'heure, l'homme est bien présent dans notre quotidien. J'appelle donc à témoins pour partager dans *la Baille* ce qui fait l'essence de vos vies, les moments forts auxquels la marine en premier lieu mais d'autres activités également vous ont permis de participer. Une communauté est vivante lorsqu'elle entretient le lien ; nous le savons bien dans les cercles amicaux, ou bien même à l'intérieur de nos promotions. Dans notre revue, au delà des nouvelles familiales, indispensables, ce lien sera entretenu parce que, au fil des pages, nous saurons partager des expériences et des rencontres humaines.

Arnauld de La Porte (EN 73)
Rédacteur en chef



1 **Editorial**

2 **Point de vue**

4 **Mémorial**

5 **Actualité**

50 ans d'ATL

par Jean-Michel Aumeunier

Souvenir de la guerre froide : l'Atlantique en combat aérien

par Pierre de Roquefeuil

Réseau familles

par Anne-Isabelle Vichot-Brunet

Impressions sur Balard

par Benjamin Chauvet

Adieu Michel

par Roger Levesque

Le sommet de l'OTAN 2016

par Bernard Collin



5



12

15 **Histoire**

Des prisonniers et des mines

par Jean Rigaud

« Les vèpres athéniennes » 1^{er} décembre 1916

par Jean-Pierre Gomane



15

21 **Sciences**

Prix Beauplet Rollinat

par Yves Camaret

La protection contre les drones aériens, une question d'actualité

par Max-Pierre Moulin

32 **Ecole navale**

36 **Culture**

A la découverte de la hallebarde

par Jacques Tupet

La mer en musique, La Maison dans les dunes de Gabriel Dupont

par Jérôme Collin

Mots disparus en français, conservés en anglais

par Pierre Deloye

Prix Tabarly 2016

par Arnauld de La Porte

24 **Tribune Libre**

L'honneur militaire dans la Marine nationale

par Pierre Lacoste

Protection de la haute mer. Quelles perspectives ?

par Gonzague Aizier

L'environnement marin : un réel enjeu de souveraineté

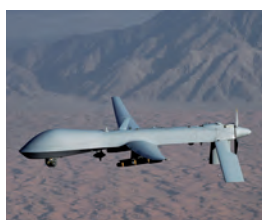
par Pierre Ginefri

Le power du Gwenn-Ha-Du

par Ludovic Frequelier

La guerre et l'urgence

par Philippe Boudin



22

40 **Trop sérieux s'@bstenir**

44 **Service Carrière**

49 **Vie des Associations**

L'enseigne de vaisseau Jean Ayrat

Né au Havre le 30 décembre 1921, **Jean Ayrat** prépare au printemps 1940 le concours d'entrée à l'École polytechnique lorsqu'il entend l'appel du général de Gaulle. Il embarque à Bayonne le 22 juin pour Casablanca sur le patrouilleur *Président Honduce* qui se déroute vers Gibraltar à la demande de plusieurs officiers français. Incorporé comme officier-élève sur le *HMS Fidelity* il est promu sub-lieutenant à son arrivée en Angleterre. Il quitte la Royal Navy quelques mois plus tard et s'engage dans les Forces Françaises Libres.

Après un entraînement poussé il est parachuté en France le 27 juillet 1942 sous le nom de code Pal. Il est promu EV1 le 1^{er} janvier 1943. En mars de la même année il n'a que 22 ans et Jean Moulin lui confie la responsabilité du bureau des opérations aériennes en France occupée. Arrêté le 27 avril 1943 il est conduit pour être interrogé à l'hôtel Cayré, boulevard Raspail, dont il s'évade en tuant un de ses gardiens¹ puis regagne Londres.

Il remplit plusieurs missions à bord de vedettes rapides dans la Manche, puis sur les côtes italiennes et sur l'île d'Elbe en mars 1944.

Dans le cadre de la préparation du débarquement de Provence il est choisi comme chef d'un groupe de commandos, le groupe Gédéon, comprenant un officier anglais et quatre officiers-mariniers français de l'aéronavale. Parachuté le 12 août à 50 kilomètres au nord de Toulon le commando gagne le village de Signes où il rallie quelques FFI. En coordination avec des unités du 3^e régiment de tirailleurs algériens qui viennent de débarquer, il attaque un camp d'instruction de fantassins allemands, mettant hors de combat 150 de ses 250 occupants et dispersant le reste.

L'EV1 Ayrat entre le premier dans Toulon le 21 août 1945 à 15h45. Non loin de sa position débouche un détachement du Bataillon de choc français. Reconnaisant les uniformes Ayrat avance à découvert. Il est abattu d'une rafale de mitraillette par un spahi qui l'avait pris pour un milicien. Ses derniers mots furent « France ! France ! France ! ».

Par décision du général De Gaulle en date du 10 décembre 1943, et sur la recommandation de Jean Moulin, il a été nommé Compagnon de la Libération et a reçu la Croix de la Libération avec la citation suivante :

« Jeune officier admirable de courage et de sang froid. Volontaire pour missions en France, a, pendant plus d'un an, accompli un travail de première importance. Son activité à la tête des opérations de liaison avec la zone occupée lui a déjà valu en février 1943 une citation à l'ordre des Forces françaises combattantes. En mai, arrêté par la Gestapo, avec plusieurs de ses camarades, réussit, grâce à de magnifiques qualités d'esprit de décision et de cran, à s'enfuir en tuant un de ses gardiens. Cette fuite dont les détails, lorsqu'ils seront divulgués, paraîtront à



D.R.

Photo de Jean Ayrat prise par la Gestapo

peine croyables, permit à ses camarades de retrouver également leur liberté. Activement recherché par la Gestapo, n'en continua pas moins de servir dans des circonstances particulièrement difficiles jusqu'à ce qu'il reçut l'ordre impérieux de cesser toute activité. »

Le 17 juin 1944, il a reçu la Military Cross.

Par décret du 21 janvier 1945 (JO du 21 juin 1946), l'enseigne de vaisseau Ayrat a été nommé chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

« Jeune officier ayant déjà accompli plusieurs missions spéciales qu'il a toutes parfaitement réussies malgré les grands risques encourus. Parachuté en France peu avant le débarquement en zone Sud comme chef d'une équipe d'encadrement d'un maquis Marine. A livré aux Allemands des combats particulièrement brillants où il a trouvé une mort glorieuse. Restera pour tous un bel exemple d'allant, de désintéressement et de dévouement à la Patrie. »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

Le nom de Jean Ayrat a été donné à la rue de Toulon où il fut abattu.

1. Cet exploit a inspiré à Joseph Kessel un épisode de « L'armée des ombres » repris dans le film de Melville.